

2. Méditation : communier au mystère de Marie

Texte de François de Sainte-Marie (*Visage de la Vierge*, Editions du Carmel, 2001, p. 31) :

Peut-on pénétrer davantage dans le mystère de Marie, jusqu'à la source même où s'alimente sa vie spirituelle ? L'Ange de l'Annonciation nous y invite.

On sait l'importance du nom pour les Hébreux, qui en faisaient une sorte de définition de la personne. Or, voici que Gabriel, au lieu d'appeler la Vierge : Marie, lui révèle son nom nouveau : « Salut, pleine de grâce » - mieux encore : « celle qui a trouvé grâce », l'« engrâciée ». Ainsi, alors que Dieu a nom « Amour » une femme est « Grâce ». Les deux abîmes sont en présence : celui qui comble et celui qui reçoit. En face de Dieu, voici une créature capable de le recevoir aussi totalement qu'il lui plaira de se communiquer à elle.

Les autres hommes, en se satisfaisant si peu que ce soit de ce qu'ils sont ou de ce qu'ils possèdent déjà, se ferment à tout ce qu'ils pourraient être ou acquérir encore. Même saints, ils n'arrivent pas à assimiler pleinement « l'être, le mouvement et la vie » que Dieu leur offre de puiser en lui. Saint Jean l'a dit d'une manière poignante et le drame est éternel : « les siens ne le reçoivent pas » (1,11). Seule, l'Immaculée Conception, délivrée du plus petit mouvement de complaisance en elle-même, véritable « capacité de Dieu », a pu recevoir à chaque instant, en sa totalité, le don de Dieu. Le Fiat qu'elle prononce le jour de l'Annonciation n'a fait que traduire cette disposition continuelle de son âme.

Mystère de prédestination dont elle ne peut, pas plus que nous, trouver la raison en elle-même. Car il n'en est pas d'autre que l'éternel Bon Plaisir. Le Seigneur fit Immaculée celle qu'il lui plut. Il la connaissait et l'aimait avant même qu'elle existât. Puis ses yeux se sont arrêtés sur elle, au milieu de tant d'êtres répandus sur la face du globe. Sous ce regard, la créature bénie entre toutes a tressailli en chantant : « Il a regardé la bassesse de sa servante ».

Ce regard a fait pénétrer en elle la vie à grands flots. Car lorsque le Seigneur considère une âme avec cette expression d'amour, il sourd pour ainsi dire au plus intime d'elle, il l'imprègne jusqu'en ses dernières fibres. Ceci est attesté par les Écritures. Elles affirment la réalité intérieure de la grâce : « On versera dans son sein, une mesure pleine, bien tassée, débordante... » (Lc 6,38). – « Des fleuves d'eau vive couleront de son sein » (Jn 7,38). Dieu en effet, n'a jamais fini de nous créer. Il garde humide sous son pouce l'argile humaine, il la pétrit et repétrit à la ressemblance de « l'Idée » qu'il porte en lui-même. Les âmes d'hommes sont en vérité ouvertes sur l'infini.

Méditation

François de Sainte-Marie se demande si l'on peut pénétrer dans le mystère de Marie, jusqu'à la source de sa vie spirituelle ? Cette source, c'est Dieu, bien évidemment, la Sainte Trinité, avec laquelle Marie a une relation singulière. Une relation qui restera pour nous mystérieuse, non pas parce qu'il y aurait un secret qui nous serait inaccessible, mais parce que **la vocation de Marie est unique**. Aucun être humain n'a eu une telle proximité avec Dieu, le Saint Esprit l'a couverte de son ombre, elle a porté dans son sein l'enfant Dieu, celui qui est son Fils, son Créateur et son Sauveur, tout ensemble ! Nous sommes là au-delà de toute logique humaine...

Les mots de « *Comblée de grâce* », « *tu as trouvé grâce* », nous sont donnés dans l'Évangile de l'Annonciation (Lc 1, 28.30), ces mots sont prononcés par l'ange Gabriel dans son dialogue avec Marie, ce qui permet à notre auteur d'employer le mot d'« *engrâciée* », et de conclure que le nom de Marie est

« Grâce ». **Cette qualité insigne de Marie fait d'elle la créature dans laquelle Dieu se donne le plus.** François de Sainte-Marie a cette belle expression : « *Les deux abîmes sont en présence : celui qui comble et celui qui reçoit.* » L'abîme produit naturellement chez l'homme une émotion forte empreinte de crainte, de peur, on parle de peur abyssale, sans fond. **L'abîme nous attire et nous effraie ensemble.** Dans la vie spirituelle, il est possible de faire l'expérience de l'abîme. En général, cette sorte d'abîme est pour notre salut ! Marie, comblée de grâce, a fait cette expérience de l'abîme de Dieu. « *Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges (la) diront bienheureuse* » (Lc 1,48). La prophétie s'est accomplie, ô combien !

Et nous, êtres humains ordinaires, nous sommes comme empêchés d'aller si loin dans l'union à Dieu. Le péché, dont nous sommes à la fois héritiers, acteurs et victimes, en est la cause. Le mystère de l'Incarnation, que nous allons fêter solennellement dans quelques jours à Noël, est la solution de Dieu à cette impasse !

Cet enfant à naître, Jésus, l'Emmanuel, pleinement Dieu et pleinement homme, est le Sauveur. Il n'y en a pas d'autre ! C'est Lui qui, par le don de sa vie sur la Croix, offre aux hommes la liberté des enfants de Dieu, le pardon des péchés et la vie éternelle. Comment ne pas exulter de joie quand nous croyons cela ? C'est ce que François de Sainte-Marie voulait dire peut-être quand il écrit : « *Les âmes d'hommes sont en vérité ouvertes sur l'infini.* » Marie a été regardée par Dieu comme aucune autre créature, la grâce l'a habitée en profondeur. Nous aussi, **nous pouvons regarder Marie, et à travers elle, notre regard se purifie**, nous recevons le message de la Bonne Nouvelle, et avec elle nous chantons *Magnificat* !

Conseil spirituel

Dans ces derniers jours avant Noël, quand il y a de l'excitation dans l'air, quand beaucoup de gens courent ici et là pour préparer les fêtes qui approchent, sans être coupés de ce fait de société car nous ne sommes pas des ermites, veillons dans la prière, la méditation de la Parole, la rencontre fraternelle, en communion avec Marie, celle dont la vie de grâce est sans pareille, simple, vraie et belle, veillons à devenir de meilleurs fils/filles du Père, frères/sœurs du Fils, sanctuaires de l'Esprit Saint.

fr. Robert Arcas, ocd (couvent de Paris)